



Nollo

Jonglerie déSAXée,
rencontre atypique entre
un jongleur et un musicien
Belgique



© Nollo

Nollo, c'est un duo magique, une rencontre improbable entre un jongleur un peu timide et un musicien un peu fou. En résulte un ballet sonore et des paroles étonnantes au rythme des balles, un mélange subtil de poésie et d'humour. Ces deux artistes que sont Yves Dellicourt et Pierre-Nicolas Bourcier proposent un spectacle plein de vie et très parlant.

Nollo, c'est un duo magique, une rencontre improbable entre un jongleur un peu timide et un musicien un peu fou. En résulte un ballet sonore et des paroles étonnantes au rythme des balles, un mélange subtil de poésie et d'humour. Ces deux artistes que sont Yves Dellicourt et Pierre-Nicolas Bourcier proposent un spectacle plein de vie et très parlant.

Nollo, c'est avant tout un régal visuel et sonore, tout en effervescence et en légèreté, emplissant l'espace tridimensionnel. Danse, jonglerie et improvisation musicale au saxophone et à la clarinette basse se disputent fougueusement la vedette, donnant à l'ensemble une atmosphère fluide, tissée d'harmonie onirique et de chaos maîtrisé. Définir Nollo n'est certainement pas chose aisée tant ces deux artistes forment à la fois un tout mais sans qu'on puisse pour autant parler de prestation solo. S'impose directement une magique connivence, les deux partenaires créent un univers unique, en perpétuelle mutation. Alors tant qu'à se montrer inventifs, pourquoi ne pas créer un « nollo », terme qui désignera en cours de route le bec de la clarinette basse, investi d'un rôle copieux dans la trame du spectacle.

La production jouit d'une dimension théâtrale assez présente, sous laquelle on retrouve un subtil mélange de poésie et d'humour. Nollo raconte également les prises de pouvoir du son sur le mouvement et du mouvement sur le son, par le biais de ses personnages jusqu'à une sorte d'équilibre, de paix relative et provisoire. Textes et rythmes s'entrelacent aussi tout au long de la prestation, c'est ainsi que Jean-Claude Tardif et Arthur Rimbaud prennent part au festin. Les étincelles jaillissent de partout, surtout d'où on ne les attend pas, et chacun est éclaboussé de lumière.

Un duo expérimenté

Yves Dellicourt a commencé la clarinette avant de se consacrer au saxophone soprano et à la clarinette basse. Il suit une formation en improvisation au Conservatoire Royal de Liège. Il a fait partie de plusieurs groupes de jazz dont Luna bong, Back to normal, Ted Milton... Il a également fondé le groupe de musique improvisée Flim Flam et est membre du collectif 48 caméras. Il s'est produit dans divers pays d'Europe et a partagé la scène avec des musiciens prestigieux tels qu'Annie Witehead, Harry Becket ou Ed Man.

Pierre-Nicolas Bourcier a passé trois années dans le milieu théâtral parisien. Il en a retiré une expérience de création de troupe, d'assistantat à la mise en scène, de jeu et d'écriture. Son séjour au sein de la troupe du Théâtre de l'Épée de Bois, à la Cartoucherie de Vincennes, a éveillé en lui un intérêt certain pour le rapport corps/texte. Jongleur depuis plusieurs années, il a entrepris des recherches sur la jonglerie musicale et la mise en jingle de textes. Également professeur de jonglerie dans deux écoles de cirque liégeoises, il s'est produit au Festival de Namur et à la Nuit des Côtéaux de la ville de Liège.

La partie mise en scène du spectacle est assurée par Claire Goldfarb.

Le cirque contemporain

Quelle que soit sa forme, le cirque s'inspire des jeux antiques romains, de même que des bateleurs et troubadours du Moyen-Âge. La paternité du cirque est habituellement attribuée à Philip Astley, cavalier anglais. En effet, en 1768, il loue un champ à proximité de Londres et y dresse des barrières pour y produire un spectacle essentiellement composé de dressage et de numéros de voltige équestre. En 1783, il émigre à Paris et ouvre le premier cirque en dur, rue Faubourg du Temple. À la Révolution, il regagne l'Angleterre et la structure est reprise par l'Italien Antonio Franconi. Ces institutions n'accueillent jusque là que des spectacles équestres. Il faut attendre 1852 et Louis Dejean pour qu'elles s'ouvrent à des numéros de forains. Le mouvement débute au cirque Napoléon, aujourd'hui appelé Cirque d'Hiver.

De leur côté, les cirques ambulants, qui sont souvent constitués de membres d'une même famille, circulent de ville en ville. Ils sont équipés de chapiteaux, qui sont apparus en 1825 aux États-Unis, et nécessitent un espace suffisamment important pour pouvoir installer leur campement et la ménagerie. Une partie de la troupe a pour mission de dresser le campement, une autre, de monter le chapiteau pendant qu'une troisième organise une parade annonçant le spectacle.

Fin du 19ème siècle, ces cirques mobiles voient leurs prestations transformées en spectacles exotiques par la présence d'animaux sauvages rendus célèbres grâce à la parade et à la ménagerie.

Mais les caractéristiques générales de ce cirque traditionnel varient peu : on y retrouve de manière assez systématique :

- Une piste circulaire sous un chapiteau ;
- Un certain Monsieur Loyal présentant chaque numéro ;
- Une succession de numéros indépendants sans réel fil conducteur ;
- Plusieurs disciplines : acrobatie, mime, jonglerie, trapèze, équilibre, fil de fer, clowns... ;
- Des numéros mettant en scène des animaux ;
- Le spectacle est mis en musique par un orchestre ou une fanfare qui fait partie de la troupe.

Mais à la fin des années 1970, bon nombre de cirques font faillite. Le public est en effet de plus en plus concerné par les droits des animaux et intéressé par des formes alternatives de divertissement. L'effondrement d'enseignes prestigieuses en France telle que celle du cirque « Amar » met peu à peu un terme au « cirque traditionnel » et favorise l'émergence du « Nouveau Cirque ». Le cirque contemporain est un type de spectacles vivants dans lesquels plusieurs genres artistiques cohabitent, parmi lesquels la jonglerie, le trapèze, le théâtre et la musique... Il s'agit moins de présenter des numéros époustouflants que de représenter des réalisations artistiques élaborées où plusieurs arts se mêlent en harmonie. Les spectacles de Cirque Contemporain sont davantage produits dans des salles de spectacle que sous chapiteau.

Le Nouveau Cirque ou Cirque Contemporain est encouragé par une démocratisation du prix d'entrée et la création d'écoles de cirque. Ce type de cirque (Zingaro, Cirque du Soleil, Cirque Plume, Archaos, etc.), en proposant des spectacles fortement théâtralisés et sans animaux, a remis en question le cirque traditionnel. Toutefois, celui-ci, loin de disparaître assimile progressivement les innovations du cirque contemporain ; c'est le cas du Cirque « Arlette Gruss ».

La jonglerie, un art vieux de plus de 4000 ans

La jonglerie fait aujourd'hui partie d'à peu près toutes les représentations de cirques du monde, mais se retrouve également en rue, dans divers spectacles ponctuels... Cependant, cet art n'a rien de neuf et encore moins d'un phénomène de mode.

La jonglerie, souvent appelée « jonglage » ou encore « jogle » est à la fois perçue comme un art, un jeu, un sport voire même un rite religieux. Il s'agit d'un exercice d'adresse qui consiste à lancer, rattraper et relancer continuellement en l'air une série d'objets. La part de création artistique pouvant être considérable, l'expression corporelle et l'aspect théâtral représentent des éléments capitaux.

Un petit détour par l'étymologie du terme permet de comprendre l'essence même de la discipline et par conséquent du spectacle proposé par Nollo. Jogle vient du latin « jocular » qui signifie : plaisanter. La forme ancienne du mot est « jogler » qui à l'époque voulait dire : s'amuser.

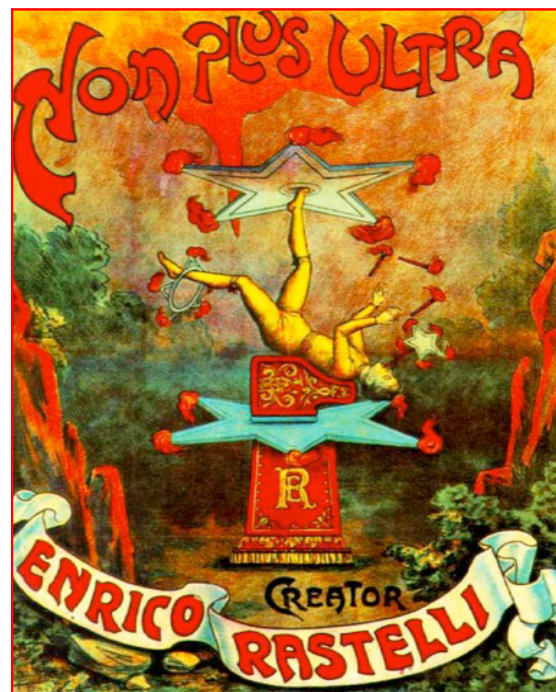
Les traces les plus anciennes de jonglerie que nous possédons remontent à l'Egypte ancienne et datent d'environ 4000 ans. A l'origine, cet art avait une fonction bien plus cérémonielle et religieuse que de divertissement. On a d'ailleurs retrouvé dans la tombe du pharaon Beni Hassan (moyenne Egypte), une fresque de hiéroglyphes représentant des jongleuses



accompagnant la dépouille du roi.

C'est ensuite en Asie et plus particulièrement en Chine que la jonglerie s'est développée. A cette époque, les jongleurs deviennent un outil de divertissement pour les grandes familles, l'aspect exclusivement religieux disparaît. Au cours de la Grèce antique, la jonglerie poursuit son essor, regroupant sous cette appellation aussi bien les jongleurs avec balles que les lanceurs de couteaux.

Certains peuples, notamment sur les îles Tonga, ont fait de la jonglerie un véritable rite. Si l'on possède peu d'informations écrites et de témoignages sur la vie des jongleurs de ces temps passés, de nombreuses traces provenant du monde entier sont présentes. Elles se manifestent essentiellement sous la forme d'allusions et de gravures. Mais il faut attendre le 15ème siècle pour voir le nom d'un jongleur apparaître, dans un écrit de Pierre Gringoire. Par la suite, la jonglerie se fait discrète sans pour autant disparaître. Elle fait même l'objet de contes ou de légendes, telle que « Le jongleur de Notre-Dame ».



A la fin du 17ème siècle, l'apparition des cirques en dur de même que le développement des théâtres de variétés au 19ème siècle, entraînent la jonglerie vers un véritable essor. La jonglerie connaît son apogée dans l'entre-deux-guerres, dans un lieu incontournable de Berlin : le Wintergarten, avec un jongleur exceptionnel : Enrico Rastelli. Ce jongleur italien est le seul à avoir élevé sa technique au point d'inspirer des artistes de son époque. Sa disparition fera l'objet d'un deuil national.

Il faudra néanmoins attendre les années 1980 pour que la jonglerie soit considérée comme un art à part entière. La pratique du jonglage va à cette époque s'étoffer en s'associant à des disciplines telles que la musique, le mime ou la danse.

Ces dernières années, on remarque une tendance des jongleurs à se recentrer sur l'essence du jonglage, ceci afin d'être moins dépendante des arts connexes.

Enfin, d'innombrables rencontres dénommées « conventions de jonglerie » sont données un peu partout dans le monde, au sein de la communauté jonglistique. On remarque également l'apparition de transcriptions théoriques, relatives à des notions élémentaires indispensables pour le développement artistique de cette pratique. On peut notamment évoquer la notation « siteswap », dont l'écriture est relativement similaire au solfège.

Diverses disciplines

Dans son acception large, la jonglerie inclut :

- L'aérien : lancer et rattraper : balles, massues, anneaux, foulards, chapeaux, boîtes à cigares, etc.
- Le rebond : technique employée le plus souvent avec des balles en silicones.
- Le contact : manipulation d'un ou plusieurs objets qui ne quittent jamais le corps.
- Le twirling :
 1. Le penspinning : manipulation d'un ou plusieurs stylo dans la main.
 2. Les poi ou bollas : manipulation autour du corps de deux boules reliées par une corde ou une chaîne.
 3. Le staff : manipulation autour du corps d'un long bâton enflammé.
 4. Le twirling bâton : manipulation d'un bâton associée à de la gymnastique et de la danse.
- Le diabolo : manipulation d'une ou plusieurs bobines à l'aide de deux baguettes reliées par une ficelle.
- Le bâton du diable : manipulation d'un bâton conique au moyen de deux baguettes rouges.
- Les assiettes chinoises : Le jongleur les fait tourner rapidement grâce à une baguette en bois positionnée au centre de celles-ci.
- Le yo-yo, l'astrojax
- Le bilboquet
- Le footbag : manipulation au moyen des pieds d'une petite boule de cuir ou de tissu emplie de fèves. Le but est de maintenir la boule le plus longtemps en l'air.
- Le pili : manipulation d'une sorte de volant afin qu'il ne touche pas le sol. Tout le corps est impliqué à l'exception des mains.

Les instruments : le saxophone soprano et la clarinette basse

Le saxophone est un instrument à vent appartenant à la famille des bois qui fut inventé par Adolphe Sax en 1846 et qui, dès son invention fut décliné en une famille totalisant 7 membres : saxophone sopranino (rare), saxophone soprano, saxophone alto, saxophone ténor, saxophone baryton, saxophone basse et saxophone contre-basse. Le saxophone est ce qu'on appelle un instrument transpositeur, ce qui signifie qu'un Do écrit sur la partition et joué par chaque saxophone sera entendu alternativement comme un Mi bémol ou un Si bémol.



Saxophone soprano

clarinette

La clarinette basse

Elle a été créée par Johann Christophe Denner en 1690, à Nuremberg, sur le principe d'un instrument plus ancien : le chalumeau. L'instrument moderne a quant à lui été inventé par Adolphe Sax dans les années 1830. La clarinette basse se situe, comme son nom l'indique, dans la partie grave de la gamme des clarinettes. Sa tonalité est, comme le saxophone soprano, en Si bémol. Elle n'a par contre pas la même forme que la clarinette et le saxophone soprano, avec son allure coudée, elle se rapproche visuellement plus de l'image que l'on a habituellement du saxophone. Elle est devenue membre permanent de l'orchestre symphonique dans la seconde partie du 19ème siècle. Elle est également très utilisée dans la musique jazz et la musique contemporaine.

Saxophone soprano

Le soprano est l'instrument le plus aigu du quatuor (soprano, alto, ténor, baryton). Il est particulièrement présent dans le répertoire jazz. Souvent confondu par les néophytes avec la clarinette en raison de sa forme droite, il existe également sous forme coudée et semi coudée. Il existe cependant une différence notable entre un soprano droit et une clarinette : son corps est conique et non cylindrique.

Saxophone alto

Il est employé aussi bien dans la musique jazz et la musique classique que dans la musique contemporaine. Il s'est rapidement imposé comme instrument fondamental et est le saxophone le plus couramment enseigné dans les conservatoires.



© Nollo



Saxophone alto

clarinette basse

La musique improvisée

Egalement connue sous le nom d'improvisation libre, la musique improvisée, née dans les années 1960, tire son origine du free jazz, de la musique électro-acoustique, des recherches en musique contemporaine, et d'influences artistiques et musicales aussi variées que la musique bruitiste, la musique spectrale, etc... En Belgique, son enseignement a vu le jour au conservatoire de Liège sous la conduite de Garrett List.

Références discographiques

Clarinette et saxophone soprano contemporaine : Michel Portal, Eric Dolphy, Louis Sclavis, Laurent Dehors

Saxophone alto : Charlie Parker, Cannonball Adderly et Paul Desmond

Saxophone et clarinette jazz : Sidney Bechet

Musique improvisée : Frédéric Jewski, John Cage, Steve Lacy
Musique pour enfants : Piccolo, saxo et cie

Suggestions de pistes pédagogiques

Afin que les jeunes spectateurs puissent pénétrer les univers musicaux présentés, en constante évolution, et ainsi goûter la rencontre artistique proposée, il est essentiel de leur fournir quelques clés. Une préparation adéquate décuplera les émotions et facilitera l'imprégnation musicale. De même, une exploitation judicieuse a posteriori favorisera la mise en commun des ressentis, des expériences et des savoirs. C'est pourquoi nous vous invitons à parcourir les pistes pédagogiques suivantes, à vous en inspirer, à les pratiquer, les développer, les enrichir...

A l'issue du spectacle, les élèves et les enseignants qui le souhaitent ont la possibilité de poster un commentaire sur le site des Jeunesses Musicales, dans la rubrique « Témoignages » (via Présentation). Une sélection des messages y sera peu à peu insérée.

• Construire ses balles :

Pour fabriquer une balle de jonglage, rien de plus simple. Il faut vous munir de ballons de baudruche, de riz, d'une petite cuiller et de ficelle.

1. Tout d'abord, il faut prendre un ballon et le remplir de riz au moyen de la cuiller, jusqu'à obtention d'une balle.

2. Ensuite, on attache l'extrémité du ballon avec de la ficelle. Une fois bien ficelée, on découpe les bouts de ficelles et du ballon restant.

3. Pour finir, on découpe une partie du ballon pour l'ouvrir, puis on l'utilise pour mettre par-dessus la balle. On coupe l'extrémité du ballon qui dépasse et on recommence cette étape avec un dernier ballon. La balle est terminée !

• Apprendre à jongler aux enfants :

Etape 1 : Ne prenez qu'une seule balle pour vous entraîner aux lancers. Erreur habituelle : la balle doit décrire une belle courbe de l'intérieur vers l'extérieur.

Etape 2 : Cette fois prenez 2 balles pour apprendre à lancer la seconde balle correctement juste avant la réception de la première. La trajectoire des balles doit former la lettre « M ». Erreurs habituelles :

a) la première balle n'est pas lancée suffisamment vers l'extérieur.

b) une des balles n'est pas lancée suffisamment haut.

c) les mains doivent toujours rester au niveau de hanches. Ne pas attraper les balles au niveau des épaules. S'obliger à maintenir les coudes contre le corps devrait aider.

Etape 3 : Enchaînez le lancement des 3 balles et arrêtez. (Cela vous évitera le stress de devoir à tout prix continuer, et de les ramasser). Essayez ensuite petit à petit d'ajouter un lancer supplémentaire en terminant avec les balles dans les mains! (Vous « n'apprenez » pas à tout laisser tomber et vous n'aurez pas mal au dos!)

Etape 4 (et finale!) : Jonglez à 3 balles ou repassez aux étapes précédentes...

Erreur habituelle : tout laisser tomber par terre...

Remarque : Ce « mode d'emploi » est tiré du site Internet www.multiloisirs.com qui propose des descriptions imagées et animées simples et claires permettant d'apprendre à jongler.

• Improvisation jonglée

Objectif : sentir et voir que tout mouvement conscient avec une balle en main peut devenir mouvement jonglé.

a) Improvisation seul

Avec une balle en main, écrire son prénom, tant de fois qu'on le souhaite, devant soi, sans bouger les pieds comme si on écrivait sur un tableau. Variante : on peut choisir un autre mot que son prénom.

b) Improvisation en groupe

Tous les jongleurs se placent dans l'espace. Chacun choisit un mot qu'il va écrire avec sa balle, autant de fois qu'il le souhaite, dans tout l'espace, en se déplaçant. Un premier jongleur commence et choisit un autre jongleur qu'il devra aller toucher une fois son écriture terminée. Il s'arrête et c'est au tour du jongleur touché. Ainsi de suite, jusqu'à ce que tous les jongleurs aient participé. A la fin, dans l'ordre des jongleurs, chacun donne le mot qu'il a jonglé pour obtenir la phrase de l'improvisation.

• Improvisation en musique

Proposer à un ou plusieurs enfants d'improviser une petite prestation avec une balle sur le rythme d'une musique quelconque. Le but étant plus de prendre conscience du rythme d'une musique et de la difficulté d'adapter ses mouvements à ce même rythme que d'obtenir une prestation artistique particulièrement soignée.

• Lecture d'un conte sur la jonglerie

Par exemple « Le jongleur de Notre-Dame », disponible sur Internet.



© Nollo

Liste d'écoles de cirque en communauté française :

Ecole de Clown et Qui Libre

Place G. Baugniet 1B, 1390 Grez-Doiceau
T. 010/ 86. 28. 42

Ecole de Cirque de Bruxelles

Rue Picard 11, 1000 Bruxelles
T. 02/ 640. 15. 71
www.ecoledecirquedebruxelles.be

L'Atelier du Cirque d'Enghien ASBL

Rue de Labliau 10, 7850 Marcq (Enghien)
T. 02/ 395. 58. 31

Ecole de Cirque Le Funambule ASBL

Rue d'Anogrun 188, 1380 Maransart (Lasne)
T. 02/ 633. 24. 81

Ecole du Cirque Mandarine ASBL

Chemin du Puits 7, 1180 Uccle
T. 02/ 374.18. 25

Ecoles supérieure des Arts du Cirque

Rue Robert William 25, 1160 Auderghem
T. 02/ 675. 68. 84
www.esac.be

Ecole du Cirque Carabistouille

Chaussée Brunehaut 164, 7972 Quevaucamps
T. 0496/ 70. 85. 75

Jeunesses Musicales de la Communauté française de Belgique



BRABANT-WALLON
Rue Albert Croÿ, 2
1330 Rixensart
T 02 653 36 11
Ejmbw@jeunessesmusicales.be

CHARLEROI-METROPOLE
Rue de la Garenne, 16
6000 Charleroi
T 071 70 23 12
Ejmch@jeunessesmusicales.be

BRUXELLES
Rue Ravenstein 23
1000 Bruxelles
T 02 507 83 31
Einfo@jeunessesmusicales-bxl.be

HAINAUT OCCIDENTAL
Rue des Déportés, 8
7740 Pecq
T 069 35 43 28
Ejmho@jeunessesmusicales.be

Palais des Beaux-Arts
Rue Ravenstein, 23
1000 Bruxelles
T +32 2 507 85 40
Einfo@jeunessesmusicales.be
www.jeunessesmusicales.be

LIÈGE
Rue des Mineurs, 17
4000 Liège
T 04 223 66 74
Ejmlg@jeunessesmusicales.be

LUXEMBOURG BELGE
Rue Camille Joset, 24
6730 Rossignol
T 063 41 22 81
Ejmlb@jeunessesmusicales.be



CULTURE



MONS-BORINAGE
Chaussée de Maubeuge, 430
7022 Hyon
T 065 31 76 07
Ejmm@jeunessesmusicales.be

NAMUR
Avenue Reine Astrid, 22
5000 Namur
T 081 74 63 53
Ejmn@jeunessesmusicales.be